

Écouter les territoires pour construire les solidarités de demain

Les réunions territoriales de l'Uriopss Bourgogne-Franche-Comté ne sont pas de simples rendez-vous de proximité. Elles sont le lieu où se construit, au plus près des réalités de terrain, la parole collective du secteur privé non lucratif. Les quatre premières rencontres organisées dans le Territoire de Belfort, le Doubs, le Jura et la Côte-d'Or livrent déjà un enseignement majeur : malgré des contextes locaux différents, les associations partagent les mêmes convictions, les mêmes préoccupations et la même volonté d'agir au service des personnes les plus vulnérables. Ainsi les fondamentaux qui irriguent notre secteur sont toujours bien présents...

Dans une période marquée par de profondes mutations sociales, démographiques et économiques, les associations sanitaires, sociales et médico-sociales démontrent chaque jour leur capacité à s'adapter. C'est en cela qu'elles seront toujours plus souples que toute autre forme juridique car leur finalité reste l'humain. Elles accompagnent des parcours de vie toujours plus complexes, développent de nouvelles formes de coopération, inventent des réponses nouvelles et réinterrogent leurs organisations pour répondre aux attentes des personnes accompagnées.

Cette dynamique est présente dans chacun des territoires rencontrés et témoigne d'un secteur qui n'attend pas le changement : il le construit.

En d'autres termes, elles innovent !

Mais cette souplesse se heurte aujourd'hui à une réalité largement partagée.

Les associations avancent... plus vite que leurs financeurs ne réforment leurs cadres d'intervention !

Au fil des échanges, un même constat revient avec force : les besoins évoluent plus rapidement que les organisations publiques censées les accompagner.

Vieillesse des personnes accompagnées, progression des troubles psychiques, augmentation des situations de double vulnérabilité, difficultés d'accès au logement, évolution des attentes des familles ou encore tensions sur les ressources humaines conduisent les associations à repenser leurs modalités d'intervention.

La Transformation de l'Offre illustre parfaitement cette évolution. Les organismes gestionnaires ne contestent pas cette ambition. Ils en sont souvent à l'initiative et les premiers artisans.

En revanche, la capacité des politiques publiques à accompagner réellement ces changements est incertaine ; les modalités de financement, les systèmes de tarification, les procédures administratives ou encore les organisations institutionnelles restent parfois conçues selon des logiques qui ne correspondent plus aux réalités actuelles des parcours de vie.

Ce décalage nourrit une forme de frustration : les associations sont prêtes à évoluer, mais se heurtent à un système dépendant des choix des autorités publiques dont les gouvernants semblent bien éloignés des réalités quotidiennes.

Reconnaître l'expertise des acteurs de terrain : une nécessité !

Au-delà des questions financières ou réglementaires, une autre attente s'exprime avec constance : celle d'un véritable dialogue stratégique.

Les associations ne souhaitent pas être consultées uniquement sur des questions techniques ou budgétaires. Elles demandent à être reconnues comme des partenaires des politiques publiques.

Qui mieux que les professionnels et les bénévoles qui accompagnent quotidiennement les personnes âgées, les enfants protégés, les personnes en situation de handicap, les familles fragilisées ou les personnes en grande précarité peut éclairer les décideurs sur les évolutions des besoins ?

Cette expertise constitue une richesse collective. Elle mérite d'être davantage mobilisée pour construire les politiques sociales et médico-sociales de demain.

Une région, des réalités multiples sur des bases convergentes

Ces premières réunions montrent également toute la richesse de notre région.

Chaque territoire apporte sa propre lecture des enjeux.

Dans le Territoire de Belfort, les débats soulignent particulièrement les conséquences du vieillissement de la population, la montée des troubles psychiques et la nécessité de renforcer les réponses en santé mentale.

Dans le Doubs, les échanges mettent en avant le décloisonnement des politiques publiques et la nécessité de mieux articuler les réponses entre les secteurs de l'enfance, du handicap, de la santé et de l'autonomie.

Le Jura rappelle avec force les défis rencontrés par les services d'aide et d'accompagnement à domicile, confrontés à des modèles économiques fragilisés, à une concurrence accrue et à des organisations qui interrogent la qualité même de l'accompagnement.

En Côte-d'Or enfin, les débats prennent une dimension particulièrement politique autour de la reconnaissance des associations comme acteurs de l'intérêt général et de leur place dans la définition des politiques de solidarité.

Ces spécificités territoriales ne sont pas des divergences. Elles enrichissent au contraire une lecture régionale commune et rappellent que les politiques publiques doivent conjuguer vision d'ensemble et adaptation aux réalités locales.

Faire réseau pour transformer les constats en action

C'est précisément là que réside la valeur ajoutée de l'Uriopss.

Faire réseau, ce n'est pas uniquement réunir des adhérents autour d'une table. C'est permettre à des préoccupations parfois isolées de devenir des enjeux collectifs. C'est rapprocher des expériences qui se répondent. C'est identifier des tendances régionales à partir des réalités locales.

Les réunions territoriales nourrissent ainsi les échanges que l'URIOPSS BFC a avec les Conseils départementaux, l'Agence régionale de santé, la DREETS, la Région et, au niveau national, avec l'Uniopss. Elles donnent une légitimité particulière à notre action de représentation, parce qu'elle s'appuie directement sur l'expérience des associations et des professionnels.

À l'heure où les politiques de solidarité connaissent des transformations majeures, cette proximité avec les territoires est plus que jamais indispensable.

Une ambition collective

Ces quatre premières rencontres ne constituent qu'une étape. Les prochaines réunions viendront compléter cette photographie régionale et enrichir encore notre analyse.

Un enseignement apparaît néanmoins déjà clairement : partout en Bourgogne-Franche-Comté, les associations du secteur privé non lucratif continuent d'assumer pleinement leur responsabilité. Elles innovent, coopèrent, s'adaptent et prennent leur part dans les transformations attendues.

En retour, elles attendent une reconnaissance à la hauteur de leur engagement.

Parce que les solidarités ne se décrètent pas depuis un bureau mais se construisent chaque jour sur les territoires, l'Uriopss Bourgogne-Franche-Comté poursuivra son rôle de trait d'union entre les acteurs de terrain et les décideurs publics.

Écouter les territoires, faire émerger une parole commune et porter collectivement les enjeux du secteur non lucratif : telle est plus que jamais notre responsabilité.

**Catherine Serre, Directrice Régionale
Uriopss Bourgogne Franche-Comté**